

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 41, 10 février 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 03/02/25 au 09/02/25)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 405*	85 235**
	Prix moyen	\$/100 kg	217,07 \$	211,06 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	214,78 \$	209,66 \$
	Indice moyen ¹		111,36	111,27
	Poids carcasse moyen ¹	kg	117,79	118,25
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	239,18 \$	233,29 \$
		\$/porc	281,73 \$	275,87 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	132 211*	711 456**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,00 \$	82,49 \$
Porcs abattus		têtes	2 536 000	14 114 716
Poids carcasse moyen		lb	218,22	218,67
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,02 \$	91,77 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4428 \$	1,4394 \$

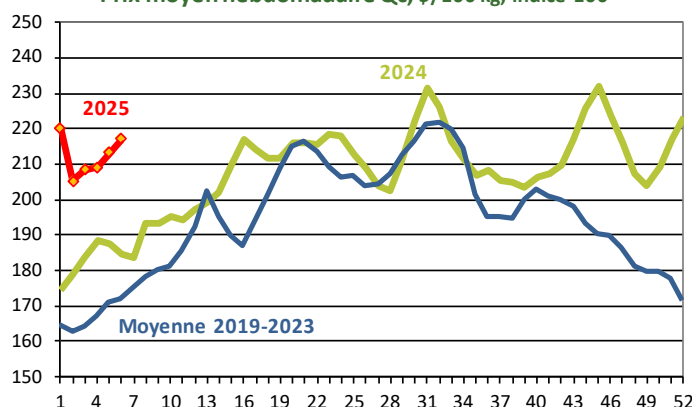
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 5 (du 27/01/25 au 02/02/25)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	250,36 \$	250,20 \$
15 % les plus bas		à l'indice	221,93 \$	220,53 \$
15 % les plus élevés			274,93 \$	279,67 \$
Poids carcasse moyen		kg	108,87	109,62
Total porcs vendus		Têtes	122 306	580 651

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix québécois a poursuivi son ascension, grâce à une hausse de 3,86 \$ (+1,8 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est fixé à 217,07 \$/100 kg. Il a ainsi surpassé le niveau atteint en 2023 et la moyenne de la période 2019-2023, par des écarts de 18 % et 26 %, respectivement.

La progression du prix québécois s'explique majoritairement par la croissance de la valeur de la carcasse reconstituée (cutout) aux États-Unis. Quant au marché des devises, la

dépréciation du dollar canadien par rapport au billet vert (-0,3 %) a apporté un certain soutien.

Le nombre de porcs acheminés vers les abattoirs s'est chiffré à environ 132 200 têtes. C'est au-dessus de 2024 à pareille date, par une marge de 3 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, en moyenne, le prix de porcs s'est fixé à 84 \$ US/100 lb, affichant une augmentation de l'ordre de 1,82 \$ US (+2,2 %) par rapport à la semaine précédente. C'est supérieur à l'année 2024 et à la moyenne des années 2019-2023, au même moment.

 **OLYMEL** 

On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

Le marché de gros a été aussi haussier, caractérisé une augmentation de la valeur du *cutout* de 1,46 \$ US (+1,6 %) qui a porté ce dernier à 94,02 \$ US/100 lb. Le flanc (+9,5 \$ US), le picnic (+1,4 %) et les côtes (+1,1 \$ US) ont le plus contribué à cette embellie.

Les abattages ont totalisé 2,54 millions de têtes, en baisse respective de 3 % et 2 % par rapport à 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023, lors de la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, à tour de rôle, les analyses du secteur ressassent au quotidien les impacts des tarifs de l'administration Trump sur les marchés au comptant et de gros. Certains ont analysé quelques facteurs qui pourraient amortir le contrecoup des mesures de représailles de la part des partenaires commerciaux des États-Unis, notamment le Canada et le Mexique.

Selon Smith, les tarifs douaniers qu'imposeront éventuellement le Mexique et le Canada n'anéantiront pas l'impact haussier que la diminution du nombre de porcs aux États-Unis aurait sur les marchés. Il a rappelé que le rapport *Hogs and Pigs* du USDA portant sur l'état du cheptel porcin américain au 1^{er} décembre 2024 avait comptabilisé 13,76 millions de porcs de la catégorie de 180 lb et plus, en diminution de 0,5 % par rapport à la même date en 2023. Ceci devait donc affecter le volume des abattages au début du premier trimestre de 2025. En effet, selon les données du USDA, environ 14,12 millions de porcs ont été abattus aux États-Unis de la semaine 1 à la semaine 6 de 2025. C'est inférieur de

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-févr	31-janv	7-févr	31-janv	sem.préc.
FÉV 25	87,25	84,18	227,59	219,57	8,02 \$
AVRIL 25	92,15	90,35	240,37	235,68	4,70 \$
MAI 25	96,02	94,53	250,47	246,57	3,90 \$
JUIN 25	104,27	103,00	271,99	268,67	3,31 \$
JUILLET 25	105,17	103,55	274,33	270,11	4,23 \$
AOÛT 25	104,22	102,65	271,86	267,76	4,10 \$
OCT 25	86,30	85,50	225,11	223,03	2,09 \$
DÉC 25	77,07	76,30	201,04	199,03	2,01 \$
FÉV 26	79,95	79,15	208,55	206,46	2,09 \$
AVRIL 26	83,50	82,88	217,81	216,18	1,63 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4239

Indice moyen : 111,321

l'ordre de 7 % par rapport à la même période en 2024. Signalons tout de même que parallèlement, le poids carcasse s'est montré supérieur que d'environ 2,4 lb (+1 %), ce qui n'a pas compensé l'effet de la baisse des abattages sur la production de la viande de porc jusqu'à présent en 2025 par rapport à 2024 (-6 %).

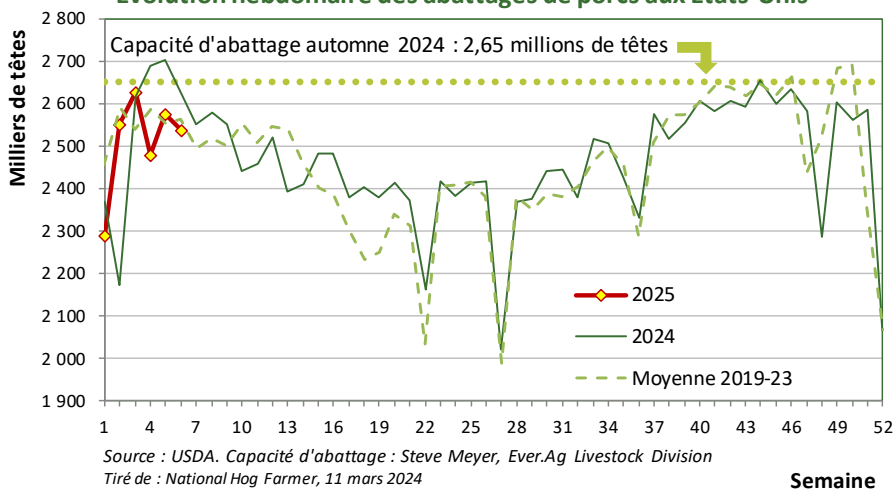
Pour sa part, Schulz pense que d'éventuelles mesures de rétorsion réduiraient le volume des exportations américaines. Dans ce cas de figure, le marché intérieur américain devrait donc consommer davantage de porc. Néanmoins, l'inventaire

de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis peut servir de protection contre les déséquilibres à court terme entre l'offre et la demande. Les faibles niveaux actuels d'entreposage frigorifique du porc pourraient, dans une certaine mesure, aider l'industrie porcine à résister à un bouleversement commercial à court terme.

Schulz conclut que la capacité d'entreposage frigorifique étant pratiquement stagnante aux États-Unis, toute interruption prolongée des exportations pourrait rapidement remplir l'espace. Le porc étant un produit périssable, les Américains devront consommer tout ce qu'ils produisent. Mais, la question est de savoir à quel prix.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de mars et de mai a progressé par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau tous les deux. Parallèlement, les contrats à terme du tourteau de soja de mars et de mai sont demeurés plutôt stables.

En ce qui concerne le maïs et le soja, le marché a débuté la semaine en hausse, en raison d'une diminution des craintes quant à d'éventuelles représailles du Mexique sur les produits agricoles américains, entre autres facteurs. Rappelons que lundi 3 février, les États-Unis avaient annoncé des tarifs sur les produits mexicains avant de les suspendre pour une période d'un mois, citant les efforts déployés par le Mexique afin de surveiller ses frontières.

De plus, en Amérique du Sud, les conditions de cultures difficiles en lien avec une météo défavorable ont généralement soutenu le marché des grains.

En Argentine, l'état des cultures qualifié de bon à excellent a diminué de 3 % pour le soja et le maïs, se situant respectivement à 17 % et 25 %. Après du temps sec, les récentes pluies tombées y ont apporté un certain soulagement, stabilisant l'état des cultures et leur rendement. Cependant, seulement un peu plus de 60 % des superficies ont pu en bénéficier. La Bourse des grains de Rosario estime les productions de soja et de maïs à 49,6 et 49 millions de tonnes, comparativement à 52 et 51 millions de tonnes pour le USDA.

Au Brésil, les semis de la deuxième récolte de maïs safrinha, qui ont lieu après le battage du soja, sont retardés par la lenteur de ce dernier. À la fin de la semaine passée, les ensemencements étaient complétés à 9 % comparativement à 27 % l'an passé. Pour le centre du Brésil, la période idéale pour les semis du maïs safrinha est avant le 20 février. Le grain peut être semé jusqu'à la mi-mars, mais le rendement est plus à risque, dépendamment de la saison des pluies. Le maïs safrinha, qui représente les trois quarts de la production du pays, est destiné principalement à l'exportation.

Du côté du marché du soja, les conditions météorologiques au Brésil ont eu un effet mixte. En raison des pluies abondantes,

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2025-02-07	2025-01-31	2025-02-07	2025-01-31
mars-25	4,87 ½	4,82	301,4	301,1
mai-25	5,00 ½	4,93	309,2	309,6
juil-25	5,04 ½	4,96 ¾	316,4	317,4
sept-25	4,67	4,60 ¼	319,0	319,6
déc-25	4,66	4,60 ¼	322,2	322,5
mars-26	4,76 ¾	4,71 ¾	322,1	322,5
mai-26	4,82 ¾	4,78	322,9	323,3
juil-26	4,85 ¼	4,80 ½	325,0	325,6

Source : CME Group

le battage du soja brésilien a été lent dans l'état clé du Mato Grosso avec 12 % complété par rapport à 39 % l'an passé. Pour le pays, la récolte est complétée à 10 % comparativement à 17 % en 2024. De plus, l'industrie fait face à des problèmes logistiques puisqu'une partie de la fève doit être séchée pour ramener le taux d'humidité entre 13 % et 14 % alors que la capacité de séchage des centres de grains est utilisée à 100 %. Cela entraîne des délais de livraison pour les producteurs.

Cependant, ces mêmes pluies gonflent les rendements au Brésil, qui atteignent des niveaux quasi records. La majorité des estimations de la récolte se situent à des niveaux records variant entre 166 et 173 millions de tonnes. Ceci a pesé sur la valeur des contrats à terme des grains en milieu de semaine, notamment ceux du soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 7 février dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,89 \$ + mars 2025, soit 266 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,08 \$ + mars, soit 274 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,89 \$ + décembre 2025, soit 258 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,08 \$ + décembre, soit 265 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : PLAIDOYER SUR LES AVANTAGES DU MARCHÉ NORD-AMÉRICAIN POUR LE SECTEUR PORCIN

Selon des experts du secteur, la collaboration entre les industries porcines canadienne et américaine procure des avantages aux producteurs, aux transformateurs et aux consommateurs des deux côtés de la frontière. Comme la production porcine nord-américaine demeure hautement intégrée, le renforcement de ces partenariats n'est pas seulement une bonne chose pour les affaires, mais aussi essentiel à la croissance du secteur et à la compétitivité mondiale.

Le Canada et les États-Unis entretiennent des liens commerciaux étroits, les deux pays s'appuyant l'un sur l'autre en matière de capacité de transformation, de génétique, d'approvisionnement en aliments pour animaux et d'accès au marché. Le flux transfrontalier de porcs et de produits à base de porc garantit l'efficacité, la stabilité de l'approvisionnement et des prix compétitifs sur le marché mondial.

Pour les producteurs de porcs, ces partenariats se traduisent par un meilleur accès aux installations de transformation, aidant ainsi à gérer la capacité de production et à maintenir la rentabilité. De plus, les efforts de collaboration en matière de prévention des maladies et de biosécurité sont essentiels, car les deux pays travaillent ensemble pour protéger la santé des troupeaux et assurer la résilience de l'industrie.

Du côté des consommateurs, ces partenariats contribuent à maintenir un approvisionnement constant en porcs de haute qualité, garantissant ainsi un prix abordable et une variété sur le marché. Alors que la demande mondiale de porc continue d'augmenter, une solide coopération entre le Canada et les États-Unis positionne l'Amérique du Nord comme un acteur clé pour répondre à la demande d'exportation tout en sécurisant les chaînes d'approvisionnement nationales.

À l'avenir, des investissements continus dans les politiques commerciales, la recherche et l'innovation seront essentiels au maintien de ces relations. Les intervenants de l'industrie doivent travailler ensemble pour relever des défis tels que les pénuries de main-d'œuvre, les différences réglementaires et les préoccupations en matière de santé animale afin de maintenir la compétitivité et la rentabilité du secteur porcine nord-américain.

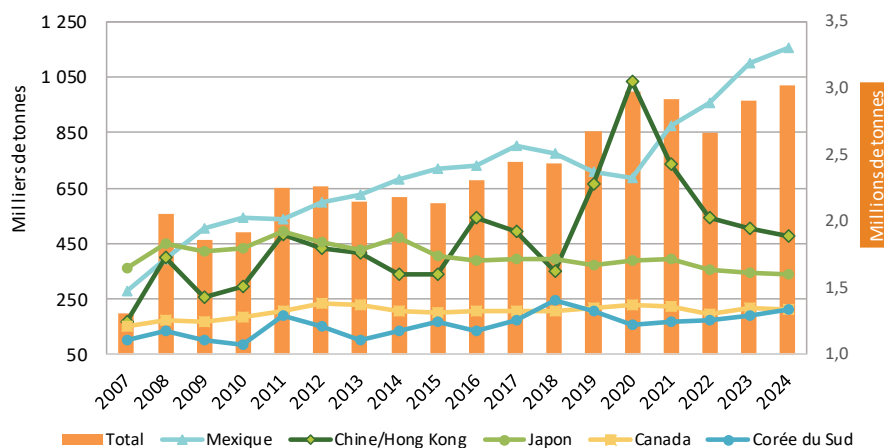
Ce propos est à placer dans un contexte où le lundi 3 février, le président américain Donald Trump a reporté de 30 jours l'imposition de droits de douane généralisés sur les importations américaines en provenance du Canada et du Mexique. Ainsi, les nouveaux tarifs de Trump auraient pour conséquence l'interruption de ces bonnes pratiques commerciales, en pénalisant les industries porcines canadienne et américaine.

Sources : Farmscape et Swineweb, 7 févr. 2025

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : LE VOLUME A FRANCHI LA BARRE DES TROIS MILLIONS DE TONNES

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), l'année dernière s'est terminée en force en ce qui a trait aux exportations américaines de viande et produits de porc. En 2024, les États-Unis ont exporté environ

Exportations annuelles de viande et de produits de porc américain, cinq premières destinations



NOUVELLES DU SECTEUR

3,03 millions de tonnes de porc, surpassant le niveau observé en 2023 de l'ordre de 4 %, et se démarquant du précédent record de 2020 par une marge de 2 %. En ce qui concerne les recettes, elles ont totalisé 8,63 milliards \$ US, ce qui s'est traduit par une hausse de 6 % en valeur en regard de 2023, qui avait alors représenté un sommet.

Parmi les principaux pays qui ont rehaussé leurs volumes d'achat en 2024 par rapport à 2023 figurent le Mexique et la Corée du Sud, avec des croissances respectives de 5 % et 12 %. À noter que les acquisitions mexicaines ont établi un nouveau record en matière de tonnage et de valeur. Quant aux envois vers le marché sud-coréen, en matière de recettes, ils ont aussi représenté un record, dépassant celui enregistré en 2018, par une marge de 9 %.

La hausse des exportations américaines est aussi la résultante de l'apport cumulé des ventes vers les autres destinations qui ont affiché une expansion de 4 % en ce qui a trait au volume. C'est la première fois que les envois du porc américain vers ces marchés dépassent la barre de 600 000 tonnes, depuis au moins 2010.

En ce qui concerne les baisses des achats du porc américain en 2024, la Chine/Hong Kong a été responsable du plus important recul, faisant diminuer son volume de 6 % et sa valeur de 10 %. Le Japon (-2 %) et le Canada (-3 %) se sont aussi illustrés par des déclinis de volume. Ceci a pesé sur les recettes qui ont subi des contractions de 1 % et 3 %, respectivement.

Source : USMEF, 6 févr. 2025

USA : LA PROPOSITION 12 RETOURNE À LA COUR SUPRÊME

Le 3 janvier, la Iowa Pork Producers Association (IPPA), soutenue par 23 États américains, a déposé un appel auprès de la Cour suprême des États-Unis, contestant la Proposition 12 de la Californie qui est entrée en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2022. L'État californien interdit sur son territoire la vente d'œufs, de porc et de veau provenant d'animaux élevés en violation à cette réglementation. Pour la viande de porc, elle doit provenir des porcs nés ans les élevages dont les truies sont logées en groupe, chacune dans un espace d'au moins 24 pi² de surface utile.

Alors que la Cour suprême des États-Unis (SCOTUS) avait précédemment confirmé la Proposition 12 en 2023, cinq juges ont reconnu que cette loi pourrait créer un fardeau excessif sur le commerce interétatique. La IPPA affirme désormais que cette législation est discriminatoire et que la décision du 28 juillet 2021 de la cour d'appel des États-Unis pour le neuvième circuit avait mal interprété les principales normes juridiques en rejetant la poursuite précédente. La Cour suprême doit maintenant déterminer si cette cause sera entendue.

Sources : Swineweb, 10 févr. 2025
et California Department of Food and Agriculture, 1^{er} juillet 2023

ESPAGNE : RECORD D'IMPORTATIONS DE PORCELETS NÉERLANDAIS EN 2024

L'Espagne a atteint un nouveau record d'importation de porcelets en provenance des Pays-Bas en 2024, avec un total d'un peu plus 2,36 millions de têtes, soit une augmentation de 19 % par rapport à 2023.

Depuis 2016, année pour laquelle les premières données sont disponibles, l'Espagne a connu une augmentation soutenue des importations de porcelets néerlandais, avec une croissance cumulative de plus de 1 000 % entre 2016 et 2024. En 2016, les importations n'étaient que de 191 900 porcelets, tandis qu'en 2024, elles ont dépassé les 2,3 millions. La plus forte croissance a été enregistrée en 2018, lorsque les importations ont bondi de 202 % par rapport à l'année précédente.

D'un autre côté, les importations de porcs ont été plus volatiles. Bien qu'en 2016 seulement quelque 2 000 porcs aient été importés, ce chiffre a fortement augmenté en 2020 pour atteindre un peu plus de 50 000 têtes. Le pic a été observé en 2022, avec quelque 94 200 porcs. Cependant, les importations ont chuté à environ 30 000 en 2023 avant de rebondir en 2024 avec plus de 39 600 porcs, soit une hausse de 32 % par rapport à 2023.

Source : 3trois3.com, 6 févr. 2025

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

